

SHIVSHANKAR MENON

Ancien conseiller pour la sécurité nationale auprès du Premier ministre, Inde

Merci, Thierry, pour cette très généreuse introduction et pour m'avoir présenté comme quelqu'un de plus cohérent que je ne suis !

Comme vous en avez parlé, je vais donc me permettre de faire de la publicité pour mon livre qui s'intitule « Faire des choix : les coulisses de la création de la politique étrangère indienne ». Il vient juste de sortir chez Brookings dans le monde entier, et chez Penguin en Inde. J'y examine cinq choix, (pas des options), que l'Inde a été appelée à faire. Des choix et non des options, parce que des options suggéreraient une certitude et une connaissance dont on ne dispose normalement pas dans les prises de décisions qui concernent l'étranger et la sécurité, comme je l'explique dans mon livre. Il n'y a pas à avoir raison ou tort, les choses ne sont pas vraies ou fausses, bonnes ou mauvaises, il n'y a ni gagnant ni perdant dans les choix que nous sommes amenés à faire en matière de politiques, comme vous le savez par expérience personnelle. Nous faisons des choix pour essayer de minimiser les problèmes et de maximiser les gains. « L'histoire s'écrit en regardant dans le rétroviseur, mais elle se déroule à travers un pare-brise embrumé » (Sandy Berger).

Thierry m'a demandé de parler des principales difficultés auxquelles la politique étrangère indienne est confrontée. Je vais parler des quatre plus grandes difficultés qui, à mon avis, auront de l'importance pour l'avenir de l'Inde.

1. Quel genre de puissance l'Inde va-t-elle être? L'Inde est en train de vivre des changements internes majeurs, tellement rapides que nous devons encore vraiment nous y adapter. 6,5 % de croissance pendant plus de 35 ans (inégalé dans l'histoire de tous les autres pays, à l'exception de la Chine). Nous avons acquis un certain pouvoir et gagné en capacité d'action dans le système international. Mais nous devons encore analyser les conséquences sociales en interne et d'autres effets, comme l'urbanisation rapide et la cohésion interne. Nous sommes également confrontés au terrorisme transfrontalier, à l'hostilité du Pakistan et à un voisinage complexe. Conséquences de la technologie, de l'informatique, d'Internet. Une économie à structure post-industrielle qui s'appuie sur des bases pré-industrielles a besoin d'un ajustement. Y aura-t-il donc dans un avenir proche « un pouvoir différent » (Indira Gandhi), qui aura du poids et de l'influence, mais qui sera toujours essentiellement centré sur les affaires nationales ?
2. L'Inde fait-elle partie du monde ? : La part du secteur externe du PIB de l'Inde est passée de 14 % en 1991 à 49,3 % en 2013. L'Inde s'intéresse beaucoup plus aux autres pays, par exemple à la liberté de navigation (SCS FON), en raison du développement du commerce international et de l'exposition au reste du monde. Mais le monde est dans une période de grande incertitude. Économie mondiale, démondialisation, désengagement des États-Unis ? Retour aux alliances/aux questions mondiales ? Il faut surveiller Trump : il est trop tôt pour dire jusqu'où il y aura rupture avec la précédente politique des États-Unis; mais c'est certainement la fin du Partenariat trans-pacifique d'Obama et l'heure d'un retournement. Mais s'il y a une relation relativement déconnectée de la politique des États-Unis, c'est la relation entre les États-Unis et l'Inde : transformation bipartite au cours des vingt dernières années, aujourd'hui les relations sont meilleures que jamais.
3. Asie-Pacifique : Ascension de la Chine et d'autres pays. L'Asie-Pacifique est dans une situation critique mais pas encore explosive (contrairement à l'Europe et au Moyen-Orient). Nécessité d'un nouvel équilibre Inde-Chine, délitement de l'ancien *modus vivendi*. L'Asie-Pacifique assiste au retour de la politique des grandes puissances,

à la course aux armements, à une restructuration économique avec internalisation à la fois de la part des États-Unis et de la Chine. Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures (AIIB), BRI. Sécurité de la région Asie-Pacifique. Tout le monde pense que l'avenir nous appartient, et donc la paix est maintenue ; les conflits peuvent être remis à plus tard.

4. Démondialisation : La politique commerciale est un défi majeur. L'Inde est pauvre en ressources naturelles. Meilleures périodes de l'histoire quand nous étions bien connectés au monde. L'Inde a bénéficié de deux décennies de mondialisation ; maintenant l'économie mondiale se fragmente dans le Partenariat économique régional global. Le Partenariat trans-pacifique, la zone de libre-échange de l'Asie-Pacifique, etc. Perspective d'une longue période de déflation, au mieux d'une lente reprise de l'économie mondiale. Il faut trouver des facteurs de croissance, au niveau mondial et en Inde.

L'objectif général est, et sera encore pendant un moment de transformer l'Inde. Comment y parvenir dans un monde qui se démondialise, dans lequel la politique des grandes puissances est de retour ? Il faut faire des choix a minima et a maxima qui soient réalistes. Ce n'est pas facile. Gandhi disait : « Le vrai pouvoir s'exprime doucement, il n'a pas de raison de crier ».